

26 Mars.

6069



Madame et amie,
j'ai attendu pour vos écrivains de
pouvoir vous dire: Mon regret me
profite. En effet de dimanche et
hier, j'ai gagné 1^{er} 600 gr. mais hier
je n'ai pu être très bien et je
vois d'avoir un peu repensé. Com-
ment pour bien sage. Je travaille
à peu près; je n'écris pas de lettres,
ou très peu. Je me lève à 10^h -
je fais de la chaise longue de 1 à 2
et de 5 à 7, de 8 à 9 - et
me couche à 9^h 1/2. Je m'aime bien

la guérison avec ça. Mais cela
va lentement. J. m'en suis guéri plus
avancé que L. les février. -

Merci J. cause de vos bonnes lettres
et des plus articles de Rouyon -
Oui, la manière dont les Américains se
conduisent et exploitent contre la
République des Amis dont ils sont
coupables est abominable - mais je
trouve tout de même que l'affaire
des liquidations / où l'Etat a été
par vingt et quelques ans d'impur-
vanitables et il devrait annuellement
mettre plus ou moins de liquidés de tout.

6070.

Peut être ces infamies auront-ils
pour résultat de sauver dans l'a-
venir un certain nombre de fortunes
prises de griffe des liquidateurs dis-
solvables.

Voilà me diriez à quel moment
je pourrais donner un coup d'épée
par le franc. Je ne puis agir per-
sonnellement car pour l'instant les
hautes têtes je ne puis abandonner
mon candidat actuel à la discrétion,
Gilliat ou à son sort.

Car comme on n'a pas encore dit

Si je pourrais être autorisé à
répéter mes leçons à l'heure prochaine,
ce sera le cas au lieu de deux leçons,
car il me sera impossible de faire une
autre année de 24 leçons sur une
entente à Paris.

Je ne sais guère de retour à
Paris; mais je compte bien aller
vos voir avant le 15 août.

Je salue mes parents et vous
par vos amours les plus affectueux
et d'adieu mes amis

Charles Perron.